

Numéro
spécial
dédié
au sculpteur
Jean-Robert
Ipoustéguy
1920 - 2006

LoupKaz

Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Spécial Ipou - Sept. 2006
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62
Internet : www.galerieduloup.com

Ipoustéguy pousse la porte

Par Phil DONNY



Photo Françoise Robert

Gül Ilbay et Phil Donny avaient rendu visite à Ipoustéguy en février 2006, deux jours seulement avant sa mort.

Lorsque le cercueil drapé du drapeau français passe à ma hauteur dans la petite église du 14^{ème} siècle de Dun-sur-Meuse, je ne puis réprimer un sanglot et contrôler mon souffle ; je suis un mec émotif. L'église a la froideur du tombeau et elle est à moitié vide pour accueillir un client pas ordinaire : Ipoustéguy, sculpteur, dessinateur et écrivain du 20^{ème} siècle. Le cercueil fait face à l'une des plus célèbres sculptures du maître, « Mort de l'Evêque Neumann », une œuvre monumentale et innovante qui allie la blancheur du marbre à la patine sombre du bronze. Peu de sculpteurs avaient osé un tel mariage avant lui et une telle conception dans le découpage des personnages et la mise en scène qui ressemble à celle d'un tableau. L'œuvre illustre à elle seule le drame d'Ipoustéguy : son drame artistique, celui d'être né dans un siècle de bricoleurs qui ont rejeté toute notion esthétique, et son drame personnel, celui d'avoir perdu en pleine

force de l'âge sa fille adorée, Céline, dont on remarque le visage rayonnant.

Déterminé et élégant

Pendant ce temps, le curé fait des trémolos, il s'agite tel un télévangiste yankee investi des mystères hollywoodiens et j'imagine Ipoustéguy ressuscitant d'entre les morts pour faire taire ce moulin à paroles. C'est ce qu'il avait fait tout au long de sa vie : dire sa vérité à ceux qui l'emmerdaient et avoir le dernier mot. Ipou n'avait pas le don de la concession, encore moins de la compromission mais ses refus avaient la marque de l'élégance, qualité perdue aujourd'hui. Jusqu'à 1998, j'ignorais l'existence même d'Ipoustéguy comme si l'histoire de l'art l'avait oublié au bord du chemin, affichant en haut de l'affiche d'autres noms que le grand public cite parfois. C'est une rencontre fortuite avec quelques-unes de ses œuvres puis mon amitié avec Claude Homs qui m'ont conduit jusqu'à son repaire de Choisy-le-Roi. Ipoustéguy a

toujours été aimable avec moi, je crois qu'il m'aimait bien. Lui me plaisait énormément avec sa truculence et son inimitable faconde qui nous faisaient revisiter toute la dernière moitié du 20^{ème} siècle, côté coulisses. Nulle rancœur dans ses propos, à peine une pointe de regrets devant la tournure qu'avaient pris les événements tant personnels ou artistiques que politiques. La main qui avait manié avec génie le burin, le marteau piqueur ou le crayon, s'agitait devant moi et venait ponctuer certains de ses propos sur les personnages célèbres qu'il avait rencontrés, Mitterrand, Glucksman, Kouchner, César ou Botero. Tous avaient de l'estime pour lui, mais l'inverse n'était pas forcément vrai pour certains d'entre eux.

En dehors des avant-gardes

Ipou avait de l'audace et contrairement à l'ensemble des autres artistes de sa génération, il avait su se préserver de

(Suite page 2)